

7^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire (C)

« Mon père, qu'est ce qui se passe avec Jésus ? En écoutant l'évangile de ce dimanche, on dirait que Jésus s'est radicalisé ... Normalement Il parle d'aimer son prochain, d'être doux et humble, d'avoir la foi. Mais là, on dirait qu'il est passé sous fichier S, qu'il a reçu l'obligation de quitter le territoire, en bref qu'il s'est radicalisé ! »

« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent ! » Mais c'est inouï ! C'est dingue ! Avez-vous déjà entendu des impératifs plus radicaux que ça ? Moi, non. Des incitations à l'amour aussi extrêmes ?

Ce que Jésus nous demande est certainement inhumain dans le sens de dépasser nos pauvres capacités humaines. Aimer ses ennemis est simplement surhumain. Nous avons besoin de l'aide de Dieu, de sa force d'amour.

Nous qui sommes nés dans un nid chrétien, nous nous sommes tellement habitués à ses exhortations d'aimer nos ennemis et de prier pour ceux qui nous font du mal que les paroles de Jésus ont perdu de leur force et nous ne les vivons pas...

Après 2000 ans de Christianisme, est ce que les Chrétiens se distinguent par l'amour pour leurs ennemis ?

Dans la culture juive marquée par la loi du Talion, œil pour œil, dent pour dent, le message de Jésus était révolutionnaire. Et nous ne pouvons pas nous excuser en réduisant l'enseignement de Jésus à de belles paroles, à de la rhétorique pieuse ... Non. Jésus a donné l'exemple. Il a vécu le pardon et la prière pour ses ennemis, pour ses bourreaux. Au moment de recevoir les clous dans ses mains et dans ses pieds, sa voix se mêlant au bruit des marteaux sur l'acier, Jésus a supplié : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! » Jésus veut du bien à ceux qui sont en train de le tuer ...

Déjà dans l'Ancien Testament, l'Esprit Saint prépare le chemin vers l'amour absolu. Le roi David, qui est l'image du Messie à venir, refuse de tuer son ennemi, le roi Saül. Enragé par la jalousie, Saül a déclaré hors-la-loi son gendre David et l'a poursuivi comme du gibier dans une chasse à courre. David découvre son traqueur en plein sommeil et il aurait pu le clouer au sol avec sa propre lance, mais David refuse. Il préfère vaincre le mal par le bien. Il désire la conversion du cœur pervers du roi Saül.

Eh oui, heureusement, durant 2000 ans de Christianisme, beaucoup de Chrétiens ont aussi eu la force de suivre leur Maître. Des exemples de pardon héroïque et de martyrs qui sont morts en faisant le bien ou en désirant le bien pour leurs bourreaux.

Seul le pardon a la force de briser les cercles vicieux de la haine et de la violence.

Et nous ? N'attendons pas une attaque à l'arme blanche qui est devenue soupe quotidienne pour pardonner héroïquement mais commençons avec nos petits ennemis de chaque jour.

Une injustice dans la famille qui me fait souffrir terriblement et qui nourrit en moi une soif de vengeance. Aimez votre ennemi, faites-lui du bien, priez pour lui !

Cette personne que je ne peux pas supporter ni de près ni de loin jusqu'à me rendre malade : Jésus me demande de l'aimer, de prier pour elle, de faire du bien pour elle.

Ce prof qui m'a fait rater mon examen et qui m'a fait redoubler mon année...

Le conducteur de la voiture avec 4 caméras sur le toit zigzaguant dans les ruelles de Bordeaux qui a flashé ma voiture mal stationnée et qui m'a fait payer une lourde amende ...

Mon voisin ... Bref, nos ennemis de chaque jour, ces clous de mon cercueil.

Jésus ne nous demande pas d'être des lâches, des éternels perdants ou des naïfs pacifistes.

Non. Pour savoir pardonner et pour savoir vaincre le mal par le bien, il faut être très fort, d'une force surhumaine, oui, d'une force divine. Il faut savoir aimer. Comme le soleil ne peut que briller et irradier sa lumière et sa chaleur partout sans faire de distinctions, ainsi Dieu ne peut qu'aimer sans faire de distinction. Il est bon pour les ingrats et les méchants. En Dieu, il n'y a pas de vengeance ni de haine, seulement justice et miséricorde. Comme nous avons chanté le psaume : *le Seigneur est tendresse et pitié.*

Clouons la conclusion de Jésus dans notre mémoire et dans notre cœur : « *La mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.* » Terminons nos journées avec un bref examen de conscience, un regard rétrospectif sur la journée passée : quelle a été ma mesure, comment ai-je mesuré mes frères et sœurs ? Comment Dieu pourra-t-il me mesurer à la fin de cette journée et surtout, à la fin de ma vie sur terre ? Avec une mesure bien pleine, tassée, secouée et débordante ? Oui, du XXXL c'est possible ! Amen.